

Les jeunes font bouillonner la science

POUEMBOUT. Hier, le lycée Michel-Rocard a accueilli la Fête de la science, organisée par l'association Symbiose. De la physique pure à la biologie appliquée, les jeunes de la province Nord, de 6 à 18 ans, ont présenté des ateliers vivants et savants.

La première participation à la Fête de la science de la nouvelle filière Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STID) n'est pas passée inaperçue, hier. Un groupe considérable de collégiens et de lycéens a assisté, médusé, à l'expérience visant à tester la résistance de ponts... en spaghettis. Ceux-là même qui se mangent avec de la sauce tomate, ici assemblés avec de la colle par Raphaël et ses camarades. « On travaille sur les structures de résistance des ponts », explique le lycéen de première, qui suit la spécialité Architecture et construction-Innovation technique et éco-construction (AC-Ittec).

Le principe est le suivant : un pont est placé entre deux tables écartées. Un bidon vide est attaché à un mousqueton fixé à une plaquette en bois, posée sur la base du pont. De l'eau est versée dans le bidon, jusqu'à ce que l'édifice éphémère craque sous l'effet du poids. « C'est de la physique pure », dit Christine Pacuta, vice-présidente de l'association organisatrice de la Fête de la science, Symbiose, et professeure de sciences et vie de la Terre au lycée Michel-Rocard.

UNE DIMENSION INTERNATIONALE

Cet établissement, mais aussi le lycée Antoine-Kela de Poindimié, ont présenté vingt-cinq ateliers. Les collèves de Wani à Houailou, de Koné, de Poindimié, de Tiéta à Voh, de Hienghène et de Koumac, ainsi que les écoles primaires d'Atéou et Les Cigales de Koné, de Ouaco et Léonie-Avril de Pouembout ont également animé cette journée de « partage de la culture

scientifique ». Celui-ci passe par « la communication », prise en charge par les élèves devant les visiteurs.

Pour la première fois, l'événement était international, avec la participation d'une délégation coréenne et d'une autre, australienne. La première a parlé d'ADN, la seconde de plastique dans l'océan et de production de vêtements synthétiques. « Ces deux établissements ont déjà accueilli nos projets d'élèves », raconte Christine Pacuta, qui souhaite renouveler ces partenariats internationaux. « Leur "fête de la science" est très différente, elle n'est pas ouverte au public comme elle l'est ici. Ils ont aussi été surpris de voir des tout petits participer. »

L'ENVIRONNEMENT A LA COTE

Les CP-CE1 d'Atéou, avec maîtresse Sandra avaient choisi d'expliquer le principe de la production d'électricité avec de l'eau, grâce à une maquette colorée et titrée : « Ne gaspillons plus l'eau ! ».

Pour la première fois, l'événement était international, avec la participation d'une délégation coréenne et d'une autre, australienne.



Lycée Michel-Rocard, le 26 septembre. Les première AC-Ittec testent la résistance de leurs ponts en spaghettis. Une construction à la fois ludique et pédagogique pour ces futurs professionnels de l'architecture.

Nombreux étaient les stands traitant d'environnement et/ou de sujets d'actualité. Ainsi, Lou-Ann, du lycée Michel-Rocard, a mené des expériences sur les effets de la musique sur l'être humain au niveau de sa concentration ou de la détente à l'heure où le Médipôle l'utilise pour détendre ses malades (LNC du 26 septembre). Ailleurs, forêt sèche, plancton et bioluminescence, recyclage, produits cosmétiques faits maison, abeilles ou « bio-plastic ».

Ce dernier thème était celui du collège de Wani. Christophe et Djolan ont ainsi donné leur

recette de plastique à base de glycérine, de fécule de tapioca et d'eau. « Trop de gens jettent des poches en plastique dans la nature et dans la mer », déplorent les deux collégiens. Leur envie de sensibiliser va plus loin : « Les gens peuvent voir en ligne comment on fait notre plastique grâce à notre tutoriel », explique Yonaika devant son ordinateur. Hier, le visiteur pouvait même récupérer un Code QR le conduisant directement au lien du tutoriel. Un vrai travail d'équipe et de communication.

Céline Houillon
inc.vkp@glnc.nc

La planète revisitée en invitée

L'expédition qui explore les milieux marins, d'eau douce et terrestre conduite depuis l'an dernier en Nouvelle-Calédonie, « La planète revisitée », va ouvrir un nouveau chapitre dans le Nord dans les prochaines semaines. « Deux modules sont prévus cette année, explique Pascale Joannot, déléguée à l'outre-mer et directrice adjointe des collections pour le Muséum national d'histoire naturelle, l'un des deux organisateurs de l'expédition. L'un sera un module d'hydrobiologie, l'autre forestier » dans le massif de l'Inédète et celui du Tchingu. Lundi et hier, elle était l'invitée d'honneur de la Fête de la science. Une occasion de faire une « restitution » aux scolaires des recherches 2016 des scientifiques. C'est l'un des volets importants de La planète revisitée, insiste Pascale Joannot.

Une restitution grand public, des modules 2017 cette fois, sera faite le lundi 6 novembre, à 18 heures, à Koné (salle Au Pitiri), avec le Conservatoire d'espaces naturels (CEN), partenaire de l'expédition.

Site Internet :

<http://nouvellecaledonie.laplaneterevisitee.org>